

GÉOLOGIE. — *Néotectonique sur le versant Nord-Ouest de la Montagne Noire.*  
Note (\*) de MM. Pierre Birot, Maurice Gottis, Michel Mouline et  
M<sup>me</sup> Madeleine Paquereau, transmise par M. Marcel Casteras.

On sait que la Montagne Noire est un bloc dissymétrique dont le versant Sud se présente comme un glacis peu incliné, pédiplaine tronquant le Paléozoïque et plongeant sous l'Eocène du Lauragais, du Cabardès et du Minervois. Le grand abrupt septentrional domine la plaine du Castrais, emplit de sédiments tertiaires continentaux et d'épandages locaux d'âge quaternaire. A la suite de David (1924) et de Baulig (1928), cet abrupt avait été reconnu comme un escarpement de faille. Cependant, tandis que Ellenberger (1) et Gèze (2) y voyaient une faille inverse, G. Baekeroot n'y reconnaissait qu'une faille normale, en se fondant sur le fait que la plupart des terrains en contact avec le socle ancien et indiqués comme éocènes par la carte de Vasseur (3), sont en réalité quaternaires et post-tectoniques.

D'Aussillon, près de Mazamet, à Sorèze, s'échelonne de très nombreux affleurements d'une brèche à ciment calcaire et plus ou moins argileuse. D'Aiguefonde aux Gaux, à l'Est d'Escoussens, les éléments de cette brèche sont constitués de fragments gneissiques, pratiquement jointifs, de petite taille. Des Gaux à Sorèze, ils sont noyés dans une pâte rosée, tels des lardons dans une mortadelle. Cette comparaison est également suggérée à J. Demangeot (4) par une brèche quaternaire des Abruzzes.

Cette formation a été cartographiée pour la première fois par Vasseur comme un équivalent latéral des molasses de Saux et de Lautrec. En fait, comme l'a montré G. Baekeroot, elle n'a rien de commun avec le faciès conglomératique bartonien. Cet auteur l'avait d'abord considérée comme antérieure aux calcaires de Castres, parce que paraissant descendre sous la cuesta lutétienne de la région d'Escoussens. Puis un examen plus attentif du terrain l'a conduit à voir dans la brèche mortadelle un faciès cryoclastique formant des tabliers et fossilisant une topographie variée (Notes inédites).

Cette dernière interprétation a été confirmée de façon éclatante par l'analyse palynologique portant sur 7 échantillons, effectuée par l'un d'entre nous. Cette analyse a fait apparaître un taux de boisement de 6 à 6,5 % pour 5 d'entre eux, atteignant 18 % au maximum. *P. sylvestris* et *P. montana* sont dominants avec *Betula alba*, *Alnus*, *Salix*, *Corylus*. Cette flore ne renferme aucun élément caractéristique du Tertiaire ou du Plio-Pliocène et apparaît nettement quaternaire. Elle indique un climat froid, probablement du Mindel ou du Riss, à en juger par l'évolution pédologique assez poussée que nécessite la formation d'une brèche mortadelle, et l'entaille très importante postérieure à sa mise en place. Les minéraux argileux contenus dans cette brèche étant de la montmorillonite, de l'illite et de la kaolinite, celle-ci en faible quantité.

Une coupe fraîche relevée près de Sorèze dans l'exploitation Giraud permet l'observation d'un contact particulièrement significatif : un paquet de gneiss très décomposé y apparaît, poussé sur la brèche mortadelle pollinifère ; celle-ci se montre parcourue dans cet affleurement ainsi que plus à l'Ouest, de surfaces listriques ornées de stries faiblement inclinées témoignant de l'engagement de ce dépôt très récent dans une action tectonique affectant l'un des accidents majeurs de la région.

La manifestation inattendue de cette néotectonique tangentielle vient compléter les diverses observations déjà recueillies sur la mobilité de cette partie du domaine languedocien pendant le Quaternaire. On ne manquera pas de rapprocher ces observations de celles faites par Dreyfuss M. (1943), Dreyfuss M. et Gottis M. en Bas-Languedoc (3), Ellenberger F. en Narbonnaise (5), Gèze B. dans la vallée de la Cesse (6), Gottis M. (1957), Gottis M. et Benest J. en Corbières (10), Ellenberger et Gottis M. (6).

Ne plus, nous ne manquerons pas de signaler l'intérêt des recherches en cours faites par Barrière J., Gonord H. et Lemperière (1) et des remarques faites au sujet de ces travaux par Gèze (2).

Reçue le 13 novembre 1968.

- (1) J. BARRIÈRE, H. GONORD et P. LEMPERIÈRE, Note préliminaire sur la présence d'affleurements néotectoniques lacustres et l'âge des roches encaissantes dans la région sud-ouest du fossé de Bédouan entre Hérépiain et Lamalou-les-Bains), *C. R. Som. Soc. géol. Fr.*, 1966, p. 114-116.
- (2) J. DEMANGEOT.
- (3) M. DREYFUSS et M. GOTTIS, Succession des phases de déformation en Bas-Languedoc, *Comptes Rendus*, 227, 1948, p. 106-108.
- (4) F. ELLENBERGER, Problèmes de tectonique et de morphologie tertiaires. Grésigne et Montagne Noire, *Soc. Hist. Nat.*, Toulouse, 52, 1938, p. 327-364, 4 figures.
- (5) F. ELLENBERGER, Age pliocène probable des limons jaunes à galets du Narbonnais occidental (Causse de Thézan) et jeux de failles tardifs, *C. R. Soc. Géol. Fr.*, 1961, p. 183.
- (6) F. ELLENBERGER et M. GOTTIS, Sur les jeux de failles pliocènes et quaternaires, *Rev. de Géogr. Montagne et de Géologie Dynamique* (2), 9, fasc. 2, 1967, p. 153-159, 1 planche.
- (7) B. GEZE, Etude géologique de la Montagne Noire et des Cévennes méridionales, *Mémoires Soc. géol. Fr.*, N° 349, 215 pages, 100 figures, 7 planches.
- (8) B. GEZE, Sur la probabilité d'un gauchissement quaternaire important à la bordure méridionale de la Montagne Noire (Vallée de la Cesse), 70° Congr. A. F. A. S., Tunis, 1951.
- (9) B. GEZE, A propos des formations volcaniques et volcano-sédimentaires de la région d'Hérépiain (Languedoc), *C. R. Som. Soc. géol. Fr.*, 1966, p. 206.
- (10) M. GOTTIS et J. BENEST, A propos de mouvements tectoniques récents dans les Corbières, *Actes Soc. géol. Bordeaux*, 102, n° 2, Série B, 1965, 6 pages, 1 planche.
- (11) J. VASSEUR, Carte au 80 000° de Castres, *Soc. C. géol. Fr.*, 1893.

(P. B., Institut de Géographie,

191, rue Saint-Jacques, 75-Paris, 5<sup>e</sup> ;

M. G., M. M., Laboratoire de Géologie Dynamique, Bâtiment de Géologie, avenue des Facultés, 33-Talence, Gironde ;

M. P., Laboratoire de Préhistoire, Bâtiment de Géologie, avenue des Facultés, 33-Talence, Gironde.)